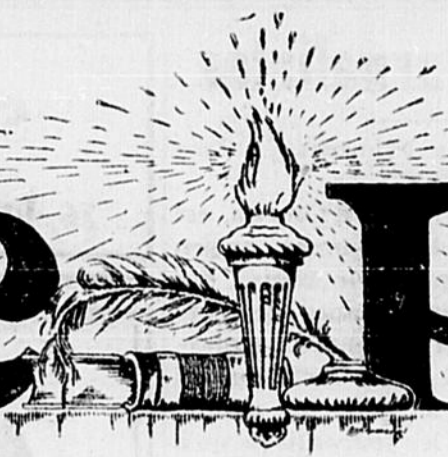


# Franc Parleur



Qui bene amat, bene castigat — Qui aime bien, châtie bien

Vol. VII—No 40

JOURNAL DE COMBAT ET DE CRITIQUE

Québec, Samedi, 3 Août 1935

UN AN ..... \$2.00  
EN VILLE ..... \$2.50  
LE NUMERO ..... 5cts

RAOUL RENAULT  
Directeur

Rédaction et Administration:  
130, RUE ST-JOSEPH  
Téléphone: 4-4802

## Le programme Stevens

*Le programme du Parti de la Restauration Sociale et Economique mérite d'être étudié sans parti pris. C'est le programme le plus humain, le plus socialement chrétien que nous offre un groupe politique. C'est un programme pour le peuple, pour la masse, un programme qui mettra fin aux abus qui nous étirent.*

*Nous l'avons déjà dit, nous tenons à le répéter de nouveau: on dirait qu'il a été inspiré par les directives de Notre Saint Père le Pape et par les lumineux enseignements de nos évêques, à commencer par ceux de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.*

*Jusqu'à présent les déclarations de M. Stevens, dans les allocutions qu'il a prononcées, ont été conformes à l'orientation du programme.*

*Ce n'est pas d'hier que M. Stevens s'est placé à un niveau que nul autre politique a atteint. Nous avons encore à la mémoire la vibrante profession de foi qu'il énonçait au seuil de l'année 1931. Les phrases martelées de son Credo résonnent encore à nos oreilles comme une puissante musique enchanteresse. Lisez-la de vive voix, en articulant bien les mots et en scandant résolument les phrases, relisez-la plusieurs fois, déclamez-la à vos amis et à vos connaissances, faites-la retenir crânement cette admirable profession de foi que voici:*

### MA PROFESSION DE FOI

*J'ai foi au Canada.*

*Je l'aime comme ma patrie.*

*Je vénère ses institutions... Je me réjouis de l'abondance de ses ressources.*

*Je suis fier de ce qu'il a accompli.*

*J'ai une entière confiance que le peuple du Canada sera capable d'exceller dans tout ce qu'il entreprendra.*

*Je nourris pour lui un haut idéal.*

*Je crois que sa destinée l'acheminera à un rang éminent parmi les nations du monde.*

*Au Canada je jure fidélité.*

*A l'avancement de ses intérêts, j'engage mon dévouement.*

*A ses produits je promets ma préférence.*

*Et à la cause de ses producteurs je prends l'engagement de donner mon appui.*

*Jusqu'au jour où il aura démérité nous aurons confiance en l'homme qui a su se placer à un point de vue aussi noble, aussi élevé, aussi patriotique, nous aurons foi en l'homme qui, par la suite, a prouvé qu'il était sincère.*

## POINTES SECHES

Le Vésuve est le seul en Italie qui ose porter ombrage à Mussolini.

Un savant anglais prétend que l'on peut se rafraîchir en se tordant les poignets. Ici on se rafraîchit en levant le coude.

Si l'empereur Salassé prétend descendre du roi Salomon, Mussolini va se réclamer de Jules César.

On se demande qui fut l'inventeur des impôts pour le vouer aux peines éternelles.

Quand nous serons délivrés des moustiques, nous serons achalés par les politiciens.

Il va y avoir pléthore de candidats libéraux, car tous ils s'imaginent que c'est arrivé.

Les candidatures provinciales ne se dessinent pas encore, mais attendez, vous en aurez un grand choix.

M. Taschereau fera-t-il le plongeon avant, en même temps ou après les élections fédérales?

Les catins provinciales qui entendent gronder tout autour d'elles commencent à trembler pour leur influence.

Le mot d'ordre: cassons les reins de la dictature économique et de tous les potentats qui la soutiennent.

M. Bouchard appelle-t-il encore l'honorable M. Taschereau "le vieux élisse"?

Y a-t-il encore des laveuses au parlement de Québec qui sont "assises sur leur influence?"

Premier déménagement: l'honorable M. Vautrin lâche St-Jacques pour se présenter à Labelle.

M. Houde a été englué par M. Taschereau; il lui a donné toute la corde nécessaire pour qu'il se pendre.

M. Oscar Drouin, dans tous ses discours, a respecté l'honorable M. Lapointe. Ce dernier le respectera-t-il?

## LE SIEGE DE LA DOULEUR

La maman. — Lorsque je te donne la fessée, crois-tu que je ne souffre pas autant que toi? Jean. — C'est possible, maman, mais pas à la même place.

Le mendiant. — Oui, madame, j'ai sept enfants à la maison; le plus vieux a cinq ans.

La dame. — Sept enfants! Alors vous devez avoir plusieurs jumeaux!

Le mendiant. — Ce sont tous des jumeaux, madame!

## Chiens de Papier

De temps à autre, dans des journaux qui manifestent une certaine indépendance nous lisons des commentaires sur le niveau intellectuel de la représentation que nous envoyons à Ottawa. Depuis Sir Georges-Etienne Cartier, Sir Hector Langevin, Sir Adolphe Caron, Sir Adolphe Chapleau, nous avons perdu énormément de terrain tant en ce qui regarde la représentation que parmi les hauts fonctionnaires et même parmi les fonctionnaires qui occupent des positions maigrement rémunérées.

Dans les cadres des partis, dans les rangs des organisateurs nous rencontrons aussi des nullités notoires, des chiens de papier. Nous ne sommes pas les seuls à faire ces constatations. Récemment, dans L'ILLUSTRATION, sous la signature de M. Maurice Dubrulé, nous lisons les remarques suivantes:

En s'élevant au-dessus de la mêlée, il est regrettable d'avoir à constater le peu de souci dont font preuve jusqu'ici les vieux partis pour le rajeunissement de leurs cadres. Il ne leur semble pas qu'il faille encore inviter les jeunes à prendre une part active à notre vie publique.

Les mêmes vieilles barbes qui affligent les deux partis se cramponnent, s'incrument aux candidatures.

Depuis quarante ans, nous, Canadiens-français, n'avons guère à nous louer de notre représentation à Ottawa. Si nous avons perdu la grande influence que nous possédions jadis, si Québec n'est plus qu'un "vieux Québec", nous le devons pour beaucoup à la mollesse, à la faiblesse, au terne de notre représentation. On veut d'abord des dociles, des "yesmen". On les a, dans les deux partis. Braves gens, certes, mais nés prudents, ennemis des complications, satisfaits de peu, trop timides pour penser, trop peureux pour juger.

Nous avons été sacrifiés maintes fois, — pourquoi rappeler des souvenirs tristes et de laides compromissions? — parce que les nôtres n'ont pas eu le courage d'imiter, par exemple, les "Maritime Righters" dans la défense des meilleurs intérêts de notre province et de notre race.

Nous aurions peine à énumérer sur nos dix doigts, ceux d'entre les nôtres qui, depuis quarante ans, se sont tenus debout à Ottawa pour revendiquer ce qui devrait nous être le plus sacré.

Nous avons eu trop de chiens de papier, nous en avons encore trop, des hommes qui n'ont aucun entregent, que l'on fuit comme la peste, qui s'imposent pour occuper les premiers plans, pour retirer les marroqs du feu.

Les deux partis souffrent de ces parasites, jeunes et vieux, que l'on rencontre dans tous les comités, mais le parti conservateur en est plus particulièrement infesté. Nous ne voulons pas, en reproduisant les remarques ci-dessous, que nous endossons, mettre au rancart tous les hommes au panache blanchi, mais nous comprenons que M. Dubrulé lorsqu'il parle des "vieilles barbes" veut parler des "vieilles plaies" plutôt encombrantes et inefficaces. Il aurait dû aussi signaler les petites sangsues qui se colent au flanc des partis.

Mais l'ordre nouveau qui s'annonce devra imposer des cadres nouveaux pour les deux partis. Le nouveau parti de la Restauration économique et sociale, le parti Stevens, devra créer des cadres entièrement nouveaux. Espérons que l'on verra à éloigner de ses cadres tous les chiens de papier, jeunes et vieux, qui chercheront à s'y infiltrer.

Tél. Bureau: 2-1408

Résidence: 2-1608

**ALLEYN TASCHEREAU**

Conseil du Roi  
Avocat et Procureur

76, RUE ST-PIERRE

QUEBEC

# FRANC-PARLEUR

Journal de combat et de critique.

Publié par L'OFFICE QUEBECOIS DE PUBLICITE,  
sous la direction de RAOUL RENAULT et imprimé par L'Imprimerie  
Frontenac, Limitée, 351 Boulevard Charest.

Bureau: 130 RUE ST-JOSEPH — TEL.: 4-4802

## TARIF DE PUBLICITE

Taux fixe: 5 sous la ligne agate.

Matière à lire: 10c la ligne.

Annonces politiques, officielles, financières, 10 cts la ligne agate.

Cartes professionnelles, 50 cts le pouce par insertion.

## LE COIN DE TOUT LE MONDE

Sous cette rubrique nous donnerons asile à toutes les opinions convenablement exprimées, à toutes les critiques constructives, à toutes les justes revendications, à toutes les protestations opportunes, à toutes les dénonciations qui seront faites dans l'intérêt public, à toutes les suggestions pratiques, pourvu qu'un nom responsable nous soit donné. Les auteurs pourront conserver l'anonymat et compter entièrement sur notre parfaite discrétion.

Les manuscrits devront nous être fournis, autant que possible, tapés à la machine à écrire et écrit sur un seul côté du papier.

Nous recommandons à nos correspondants d'abréger, car notre espace est nécessairement limité.

Les manuscrits non acceptés ne sont pas rendus.

TRIBUNE LIBRE

### Quatre Ans de Trop

Monsieur le Rédacteur,

Me feriez vous la faveur de publier l'article suivant.

Le 17 août 1934, une foule énorme, comme jamais il ne s'en était vue à l'Hôtel-de-Ville, s'écrasait littéralement dans l'espace restreint de la salle du Conseil, afin d'assister à une démonstration nouveau genre. Une comédie-bouff intitulée "Les... de M. Poulin" était... de l'échevin Poulin qui se révéla acteur consommé, ce n'est pas un débutant). Les principaux rôles étaient tenus par ses collègues Dinan et Parent. Dutil (sic) forcément attribua des rôles inférieurs aux échevins Samson et Gosselin? Mystère. De l'avis des citoyens présents, la représentation fut un vrai succès (contre) ces messieurs, qui furent royalement et généreusement conspués.

Mécontent à juste titre du rôle insignifiant que M. Poulin lui avait confié, l'échevin Gosselin se promettait bien à l'occasion dans une pièce qu'il dirigeait lui-même, de jouer un rôle digne de ses talents. Cette circonstance si impatientement attendue, si ardemment désirée, devait se présenter.

Nous sommes au 5 juillet 1935. Le public dans la salle est moins nombreux que l'an dernier et pour cause. Decors et personnages sont les mêmes, sauf la distribution qui a quelque peu variée, l'échevin Gosselin personnifiant "L'Ingénue", premier rôle d'une comédie intitulée: "Quatre ans de trop". Jaspas, Dandurand et les Réo ont fait place à un certain M. Bréma pardon, Barma et ses camions White.

La pièce eut un mauvais début, un voyage que notre "jeune premier" dut faire à Montréal, vers la même époque afin de "visiter" des camions White, pardon des incinérateurs, lui fit perdre un temps précieux. Contrairement à l'échevin Poulin qui savait parfaitement son rôle, l'échevin Gosselin ignorait totalement le sien. Cependant, il ne se découragea pas pour si peu, et requit les services de l'échevin Jobin, qui accomplit à la perfection, la besogne de souffleur. Le pâtre, c'est là ce qu'il peut faire de mieux.

"M'sieu l'maire, vous êtes un menteur public" hurla notre "Ingénue" en pointant du doigt notre

premier magistrat. Les rires fusent ici et là dans la salle. "M'sieu l'maire, ça fait quatre ans que j'sus icite, de reprendre notre "jeune premier". "Oui, quatre ans de trop" rétorque le maire. Cette fois, la foule ne peut se contenir l'hilarité est générale, même les constables ont peine à garder leur sérieux. Dans les galeries, on applaudit notre premier magistrat qui ne peut s'empêcher de rire de la mine déconfite de notre "jeune premier". A la suite de l'échevin Gosselin il nous fallut écouter l'ennuyant M. Jobin nous parler de sa chasteté et de son honnêteté que... or ni pour argent, je voudrais mettre en doute.

Jugeant que le public n'en avait pas eu suffisamment, le phonographe Dinan se lève à son tour. L'on sait quand il commence celui-là, mais jamais quand il finit. Il parlait bien depuis une heure lorsque quelqu'un dans la galerie s'avise de lui crier "Shut up". Cela doit vouloir dire de continuer sans doute, car il continue de plus belle, jusqu'à ce qu'enfin, exténué, à bout de souffle il s'affale sur son siège en s'épongeant le visage. Je n'ai pas consulté ma montre, mais il a bien parlé deux heures durant. A ceux qui ont perdu le sommeil je conseille d'écouter les discours opiacés de l'échevin Dinan, comme soporifiques ils n'ont pas leur pareil.

Du rêve à la réalité,  
La motion Poulin,  
Vint nous ramener.  
Alors la foule  
Lentement s'écoule,  
Se promettant bien,  
Lors du prochain scrutin,  
De buter hors de l'Hôtel  
(de Ville)

Ces ignares comédiens,  
Qui y ont élu domicile

Au revoir, à février prochain.

Merci, Monsieur le Rédacteur.

Bien à vous,

JEAN C. LONG

## Les Journalistes

De M. Louis Francoeur, dans "L'Illustration":

M. le maire Nalon d'Ottawa, est un homme public comme on en voit peu. Il apprécie le travail des journalistes, l'importance de leurs fonctions, leurs qualités professionnelles, et il le dit. Voilà qui est nouveau. Car les élus du peuple ne connaissent les journalistes qu'à la veille des renouvellements de mandats ou dans les heures critiques où ils sentent qu'ils perdent pied. On, comme ils nous aiment, en ces temps-là! Presque autant que lorsqu'ils demandent à l'un d'entre nous de leur rédiger le discours qui leur procurera peut-être la gloire... et qu'ils oublieront de rémunérer.

Rien n'est plus amusant, dit-on, que de se lire soi-même dans le Hansard et que de se délecter aux commentaires élogieux que font les autres journaux du "remarquable discours que prononçait, hier, M. Untel. La largeur de vues la hauteur de l'inspiration, la remarquable élégance du style..." et en voulez-vous? Après cela, certains s'étonnent du cynisme souriant, du parfait scepticisme qui caractérise les membres (des authentiques, s'entend) de notre confrérie. Les simples s'étonnent de voir journalistes bleus et journalistes rouges fraterniser. Quelle candeur! Nos expériences sont les mêmes avec des politiciens identiques, bien que de couleur différente.

Toujours est-il que M. le maire Nolan vient de déclarer, dans un discours officiel, qu'il n'a jamais eu connaissance qu'un journaliste eût failli à sa parole, dévoilé un secret ou même répété un entretien confidentiel. C'est un bel et juste hommage, que tous nos confrères méritent, rouges et bleus, "bons" journalistes ou journalistes "jaunes". Et c'est un compliment qui pourrait difficilement s'adresser à d'autres corporations. M. Nolan aurait pu ajouter que les journalistes véritables ont ceci de particulier qu'ils sont tous égaux dans l'estime et l'affection qu'ils ont les uns pour les autres, que les hiérarchies de bureau ne se transposent pas dans leurs rapports, qu'ils sont tous liés d'amitié, et que, d'ailleurs, on reconnaît les intrus, les provisoires, les vesse-en-l'air qui se fauillent dans les rangs à ceci qu'ils tranchent du grand, qu'ils ignorent tout du métier et qu'ils s'épatent eux-mêmes...

Car le journaliste est une petite maçonnerie qui trouve toujours le moyen de supprimer en silence, quand l'heure est venue, ceux qui veulent la dominer sans en être. C'est pourquoi la confrérie réussit quand même, à garder intactes ses traditions.

### CLUB

### LAC LAURENT

Camps privés pour la pêche à la truite et au saumon, à la semaine ou à la journée. Sur la route de Chicoutimi via St-Siméon, Comté de Charlevoix. Pour renseignements:

**J. ALFRED BOIES**

St-Siméon, Cté Charlevoix

### Dr C.-E. MINGUY

Médecin-Chirurgien

Rayons X — Electrothérapie

281, PREMIERE AVENUE

Tél.: 4-2388

TEL. 4-4917

## ST-GEORGES GAGNON

Réparations de Radios et Réfrigérateurs

36, RUE DU PONT

QUEBEC

Tel.: 3-0480

## A.-A. CLOUTIER

8, rue Arago

Service de remorquage et batteries "EXIDE".

JOUR ET NUIT

### Ingénieurs-mécaniciens

LA CIE  
**F. X. DROLET**  
QUEBEC

206 rue du Pont

Tél.: 4-4641

## GARAGE STE-MARGUERITE

Garage moderne à l'épreuve du feu

Service de confiance — Prix modérés

69 RUE STE-MARGUERITE

Tel.: 2-2331-J — 2-2331-W

## Valeurs de Placements Achat-Vente-Echange

## Dubé, Leblond & Compagnie

Incorporée

Oscar Dubé, Président  
Ls. Eug. Leblond, Vice-Prés.



Québec, 17 St Jacques  
Téléphone: 2-4061

## PIERRE GUILLEMETTE

Ex-mécanicien chez J.-A.-T. LAMBERT

OUVRE

un garage

22

rue  
STE - MADELEINE  
(3e étage Edifice  
Verret Ltée)

On y fait de TOUT  
en fait de mécanique,  
électricité, etc.

Après un accident, par exemple, quelque soit l'état dans lequel votre auto nous arrive, nous en ferons la réparation au complet. Débossage, réfection complète ou partielle, peinture, etc.

Spécialité:

MECANIQUE

sur toute marque d'autos  
M. Guillemet est lui-même un expert en mécanique, pour toute marque d'auto, et tout se fait sous son habile direction.  
Rodage de soupapes, décarbonisation, freins, etc., etc.

Des BAS PRIX comme vous n'êtes pas habitués d'en payer

## Garage PIERRE GUILLEMETTE

22 rue Ste-Madeleine (3e étage de l'Edifice Verret Ltée)



# CAFÉ RENO

le bon café, toujours frais



### Autobiographie d'une punaise

Je suis venu au monde sur une framboise du pays de Maria Chapdelaine et j'ai été élevée dans une talle de bluets du Saguenay.

A ma maturité qui est précoce chez mon espèce le goût des voyages et des aventures s'était développé d'une façon encore plus intense que chez la plupart de mes congénères pourtant d'esprit assez aventureux.

Je profitai donc avec joie de la première occasion qui me fut offerte de sortir de ma talle de bluets. Pendant qu'une jolie brunette de seize ans, aux formes rondelettes et aux joues saignantes que le fard n'avait pas encore déflorées, était accroupie dans ma talle de bluets pour en faire la cueillette, je m'empressai de me transvaser sur elle et de pénétrer dans ses endroits les plus intimes où la peau était fine et le sang ragoutant.

Vous dire toutes les jouissances que je me procurai et toute la vigueur que j'obtins pendant mon court séjour chez cette charmante enfant remplirait toutes mes soeurs d'une profonde jalousie et les hommes mais surtout les femmes, mes plus redoutables ennemies, d'une rage qui serait fatale à mon espèce.

Je restai donc sur cette être admirable jusqu'à son arrivée à sa demeure paternelle. C'était la journée du repassage du linge de l'hôtel de Péribonca. Sitôt arrivée ma brunette reçut ordre de sa maman de se mettre au repassage. Pendant qu'elle repassait un drap lit, toujours de plus en plus friant de d'aventures, je me glissai sournoisement dans les plis du drap.

Le lendemain blottie dans ma couchette, j'arrivai à l'hôtel où j'eus le plaisir d'être étendue sur un lit le même soir sans que ma présence ne fut décelée. Ce soir-là la chambre fut occupée par un gros gaillard de bûcheron où je démenageai sans tarder. Dire de ce que je me suis amusée et que j'ai fait bombance dans les flancs grassouilleux de ce gros gaillard, dépasse toute description.

Le lendemain matin le bûcheron partit pour un chantier sur les bords de la rivière Montmorency, situé dans le comté du premier ministre de la province de Québec. Je suivis comme vous n'en doutez pas. Arrivé au camp dans la soirée mon bûcheron eut un compagnon de couchette.

Mon esprit aventurier me porta à changer de demeure et à élire domicile sur le compagnon de couchette de mon bûcheron.

Ceci se passait pendant les élections provinciales de 1931. Le bûcheron était un électeur du comté de Montmorency, qui devait partir le lendemain matin pour aller enregistrer son vote à St-Férol.

Ils étaient plusieurs qui prirent passage dans le même camion pour aller voter. Le trajet se fit de façon joyeuse, le whisky, de contrebande coulait à flots. Tout en dégustant l'infecte whisky de contrebande j'entendis les passagers du camion qui discutaient entre eux. Je remarquai cette réflexion que fit l'un d'eux:

— On est-ty chanceux, j'avais entendu dire que le premier ministre s'était engagé auprès des curés de ne pas distribuer une seule goutte de boisson pendant l'élection. Faut croire que c'était une promesse d'élection comme il a habitude d'en faire et que ses cabaleurs avaient été, par ses soins correctement approvisionnés.

Tout le groupe ingurgita rasade par-dessus rasades jusqu'à ce qu'ils fussent tous morts-vivres.

L'individu sur lequel j'avais élu domicile avait réussi à en escamoter une bouteille. Lorsqu'il revint un peu de sa stupeur avinée il se rappela qu'il en avait une bouteille et il s'apprêta à en ingurgiter plusieurs bonnes lampées. Mais comme il n'avait pas encore la

### SI VOUS AVIEZ DU COEUR AU VENTRE

(Collaboration particulière)

Si vous aviez du coeur au ventre; si vous aimiez votre race, l'Église et votre patrie d'un amour véritable; si vous aviez davantage cet esprit d'indépendance et de fierté nationale dont se glorifient à juste titre certains peuples que nous gagnerions à imiter; si, en d'autres termes, vous n'étiez pas si lâches, si avachis, si bonasses et si débonnaires, savez-vous ce que vous feriez? Savez-vous quelle attitude vous prendriez TOUS LES JOURS de votre vie à l'égard de votre race? Permettez que nous répondions pour vous à ces questions: vous NE feriez JAMAIS d'achats chez les Juifs, ni les Anglais, ni chez les Syriens, et ni chez les Grecs. Il se trouve de vos compatriotes, vous en convenez, qui sont bouchers, épiciers et garagistes, tandis que d'autres font le commerce des merceries, des hardes, du tabac et de tout ce que vous désirez; ces compatriotes sont justifiables de compter sur votre encouragement; de plus, ce que vous ne devez jamais perdre de vue, ce sont précisément ces négociants de votre race et JAMAIS les Juifs, les Anglais, les Syriens et les Grecs qui souscrivent à nos oeuvres de charité et nationales, qui secourent les nôtres dans l'indigence; pourquoi, alors ne pas les encourager, pourquoi ne pas faire TOUJOURS vos achats chez eux?

Un vrai patriote, un homme consciencieux et logique, un homme et une femme de coeur se gardent SANS CESSE d'encourager en quelque façon les ennemis de leur foi et de leur race. Ils savent parfaitement qu'en aidant en quelque manière ces gens qui ont voué une haine féroce à notre groupe, ils sont traités aux leurs, ils livrent à l'ennemi les armes dont il se servira à l'occasion pour nous faire la guerre.

Est-il raisonnable et logique de crier bien haut son patriotisme le 24 juin et de se montrer d'une inconcevable indifférence patriotique le reste de l'année?

Ces remarques, nous vous prions d'en tenir compte, nous ne les faisons pas pour votre voisin ni pour votre parent, mais POUR VOUS QUI NOUS LISEZ. Ne vous est-il jamais arrivé et ne vous arrive-t-il pas tous les jours de trahir votre race, de servir de préférence les intérêts de ses adversaires qui caressent le rêve de la voir disparaître à jamais de ce beau et vaste pays.

Si vous avez trahi dans le passé à la suite de nous ne savons quelle irréflexion, quelle étourderie ou quelle bonasserie, est-il admissible que vous songiez à trahir de nouveau, votre vie durant.

Il en est qui, pour prouver leur ardent amour pour leur patrie, sont prêts à verser généreusement leur sang quand des mains sacrilèges osent la toucher: cette conduite n'est-elle pas différente de la vôtre? Cette façon de traduire son patriotisme ne diffère-t-elle pas de la vôtre?

Vous devriez rougir de comprendre si mal votre devoir envers votre race, d'être si peu fiers, d'avoir si peu de courage pour défendre vos convictions; vous devriez avoir honte de trahir ainsi votre race et votre foi, de faire cause commune avec leurs intraitables et incorrigibles ennemis.

C'est le lieu de le dire, Si vous aviez vraiment du coeur au ventre, si vous étiez des hommes et des femmes de coeur et de conscience, si vous étiez un tant soit peu fiers et patriotes, vous vous soucieriez davantage de seconder les vôtres dans l'effort qu'ils témoignent pour garder à leur race son caractère distinctif de catholique et de française, vous vous préoccuperiez UNIQUEMENT CHEZ CEUX DE VOTRE RACE.

A vous maintenant de nous prouver la sincérité de vos sentiments envers votre race: l'amour véritable des siens ne consiste pas seulement à pavoiser sa demeure le 24 juin, ni à participer ou assister à la procession qui a lieu ce jour-là, ni même à chanter avec un certain enthousiasme l'O Canada. L'une des formes les plus pratiques du véritable patriotisme est celle qui consiste à faire des achats, TOUS ses achats CHEZ CEUX DE SA RACE. Le comprendrez-vous jamais qu'il est dans notre intérêt d'acheter TOUJOURS des nôtres et JAMAIS des Juifs, des Anglais et des Syriens comme le font quantité innombrable de nos compatriotes pas assez intelligents et logiques pour comprendre le tort qu'ils font à leur race et à eux-mêmes. Si nous voulons sincèrement nous survivre, nous devons pratiquer INTENSEMENT et TOUJOURS cette sage politique de l'achat chez nous.

C. B.

Montréal, 2 juillet 1935.

main sûre, il renversa presque tout le contenu de sa bouteille dans le flanc que j'habitais. Je fus forcé d'avalier de cette boisson maudite et je tombai dans un violent délire. Je me réveillai le lendemain à la morgue où l'individu sur qui j'habitais avait été transporté. Il était mort empoisonné par l'infecte whisky électoral. J'ai failli moi-même lever les pattes. C'est une des plus terribles aventures de ma vie.

Pour copie conforme

JOSON

O. Gagnon, C.R.M.P.  
Avocat  
111, Côte de la Montagne  
Tél.: 2-4778 — Québec

Beurrier Glacière  
Sans glace, sans électricité  
Prix d'introduction  
**69c**  
avec une paire de bas  
Venez vous renseigner comment obtenir un service de vaisselle de 23 morceaux gratuitement.  
**MAURICE COTE**  
351, BOUL. CHAREST  
Angle de la rue de la Couronne.

tre à jamais de ce beau et vaste pays.

Si vous avez trahi dans le passé à la suite de nous ne savons quelle irréflexion, quelle étourderie ou quelle bonasserie, est-il admissible que vous songiez à trahir de nouveau, votre vie durant.

Il en est qui, pour prouver leur ardent amour pour leur patrie, sont prêts à verser généreusement leur sang quand des mains sacrilèges osent la toucher: cette conduite n'est-elle pas différente de la vôtre? Cette façon de traduire son patriotisme ne diffère-t-elle pas de la vôtre?

Vous devriez rougir de comprendre si mal votre devoir envers votre race, d'être si peu fiers, d'avoir si peu de courage pour défendre vos convictions; vous devriez avoir honte de trahir ainsi votre race et votre foi, de faire cause commune avec leurs intraitables et incorrigibles ennemis.

C'est le lieu de le dire, Si vous aviez vraiment du coeur au ventre, si vous étiez des hommes et des femmes de coeur et de conscience, si vous étiez un tant soit peu fiers et patriotes, vous vous soucieriez davantage de seconder les vôtres dans l'effort qu'ils témoignent pour garder à leur race son caractère distinctif de catholique et de française, vous vous préoccuperiez UNIQUEMENT CHEZ CEUX DE VOTRE RACE.

A vous maintenant de nous prouver la sincérité de vos sentiments envers votre race: l'amour véritable des siens ne consiste pas seulement à pavoiser sa demeure le 24 juin, ni à participer ou assister à la procession qui a lieu ce jour-là, ni même à chanter avec un certain enthousiasme l'O Canada. L'une des formes les plus pratiques du véritable patriotisme est celle qui consiste à faire des achats, TOUS ses achats CHEZ CEUX DE SA RACE. Le comprendrez-vous jamais qu'il est dans notre intérêt d'acheter TOUJOURS des nôtres et JAMAIS des Juifs, des Anglais et des Syriens comme le font quantité innombrable de nos compatriotes pas assez intelligents et logiques pour comprendre le tort qu'ils font à leur race et à eux-mêmes. Si nous voulons sincèrement nous survivre, nous devons pratiquer INTENSEMENT et TOUJOURS cette sage politique de l'achat chez nous.

C. B.

Montréal, 2 juillet 1935.

### Inconcevable

Le pauvre malheureux, Charles Labranche, de St-Pierre Baptiste comté de Mégantic, qui s'est fait frapper à mort sur la rue St-Paul mardi, a attendu des secours pendant au-delà d'une demie heure

sur le pavé avant d'être transporté à l'Hôpital St-Sacrement où il a expiré mardi soir.

C'est inconcevable que l'ambulance ait pris autant de temps à arriver sur le lieu de l'accident et que le pauvre soit resté étendu sur le pavé aussi longtemps.

Mais ce qu'il y a de plus inconcevable encore c'est que l'on a retardé de secourir l'accidenté parce que deux ambulances sont arrivées en même temps sur les lieux et que les conducteurs se sont chicanés pendant quelques minutes à qui transporterait le blessé.

Des scènes de cette nature et une semblable lenteur à accourir sont une disgrâce pour la ville de Québec. Il serait urgent que les autorités fissent une enquête à ce sujet afin d'établir les responsabilités pour le délai apporté à répondre à l'appel et l'altercation entre les deux conducteurs d'ambulance pendant que le blessé gisait sur la chaussée.

J.-ED. MIGNAULT O.O.D.  
EXPERT OPTOMETRISTE et OPTICIEN  
Gradué de Toronto et Montréal

Gradué; Docteur en optique de l'American Optical College Détroit, de Philadelphia Optical College, Philadelphia.  
Bureau: 9.30 à 5 p.m. et de 7 à 8 p.m.  
Examen de la vue—Lunettes—Etc. Expert pour Canadien National, Eastern Lines Ltd, les RR. SS. Ursulines, etc, etc., etc.  
52 rue ST-JEAN — QUEBEC  
Tél.: 2-1803

### CHARS USAGES

Plymouth Routière, 1932	\$375.00
Chevrolet Coach 1930	250.00
Ford Sedan de Luxe 1930	225.00
Ford Coach 1930	225.00
Ford Coach 1929	100.00
Essex Sedan 1931	250.00
Essex Coach 1930	225.00
Chrysler Sedan 65, 1929	190.00
Chrysler Sedan 77, 1930	250.00
Plymouth Sedan 1930	225.00
Plymouth Coach 1929	100.00
Hudson Sedan 1930	225.00
Hudson Sedan 1929	175.00
Nash Sedan 1930	100.00
Studebaker Sedan 1930	150.00

Les 3-4 de ces chars sont avec licence 1935. Aussi 75 autres chars de choix variant de \$50. à \$400. Autorisé et garanti par le gouvernement canadien.

### QUEBEC USED CARS LTD

230 DE LA COURONNE  
Tél.: 3-1915

### HUILE PENNSYLVANIE

100% PURE

85c le gallon

Penco Oil Petroleum Products Co.

18, 4ième RUE

(Près du Théâtre Rialto)

### DESIREZ-VOUS DES PRIX POPULAIRES en Confection pour Dames et Fillettes

Robes, Manteaux, Costumes, Confections pour garçons et fillettes. Tissus à la verge, Nouveautés absolues.

Allez tout droit chez

**ELIAS THIVIERGE**

458-460, rue St-Joseph

(A St-Sauveur)

### LA MAISON L.-A. GAUCHER Emr.

98 RUE DU PONT

QUEBEC

A le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle exposera sous peu la ligne complète des célèbres Radios "STEWART-WARNER" tout onde, ce qu'il y a de plus parfait en fait de radio.

Confiez-nous vos réparations.

Service d'experts

Téléphone: 2-8768

Garantie 90 jours

Tél. Marquette 9331\*

ALEX. JULIEN, Prop.

### HOTEL PLAZA, ENRG.

446-448 Place Jacques-Cartier

Montréal

50 CHAMBRES — 26 AVEC BAIN

Eau chaude et téléphone dans chaque chambre. — Repas servis jour et nuit. — Service de Bières et Vins.

Déjeuner à la carte — Dîner et souper Table d'hôte: 40c

Chambre simple: \$1.00 — Double: \$1.50 —

avec bain: \$2.00.

## Qui protège le voleur?

Il y a déjà quelque temps on a constaté, à l'hôtel de ville, qu'un huissier à qui on avait confié la perception de certaines taxes avait empoché certains montants, qui ne sont pas encore établis mais qui pourraient représenter une somme assez ronde si l'on fouille jusqu'au fond.

Cet employé défalcaire n'est assurément pas le seul à l'hôtel de ville.

L'employé en question a été destitué et le scandale a été étouffé. Il n'en a pas été question au comité administratif, encore moins au conseil.

Quel est ou quels sont les protecteurs de ce voleur?

En vertu de la charte seul le maire a le droit de suspendre un employé permanent. Il n'a pas le droit de le destituer mais il peut ordonner une enquête qui doit être soumise au conseil en dernier ressort.

Quel est le fonctionnaire qui a pris sur lui de destituer ce voleur sans soumettre son cas au maire, ni même au comité administratif?

Quel est ou quels sont les échevins et les fonctionnaires qui protègent ce voleur?

Cette défalcation a été rendue possible grâce à la comptabilité qui remonte au temps de Noé qui règne à l'hôtel de ville.

Il faut éclairer cette affaire, dénicher les coupables, les complices inconscients, dénoncer les protecteurs.

Nous allons promener notre lanterne dans ce coin sale.

## Manoeuvre Electorale

Le SOLEIL nous annonce que seuls des travaux urgents seront faits à St-Vallier pour réparer les dégâts causés par l'effondrement de ces jours derniers parce qu'on ne veut pas distraire les cultivateurs de leurs travaux de fenaison.

Et le SOLEIL, avec sa candeur habituelle, nous fait part de cette décision du gouvernement comme si c'était condescendance du gouvernement envers les cultivateurs.

Mais après les foins ce sera la récolte du grain, des patates, des choux de Siam, les labours d'automne. Le cultivateur qui veut s'occuper et mettre tout à profit sur sa terre n'a guère le temps de travailler aux routes.

Mais, tout de même, il s'en trouve toujours quelques-uns qui aiment à gagner de l'argent du gouvernement. C'est pour cela que l'on ne fera que des travaux temporaires, absolument urgents, même au risque d'accidents, afin de conserver ces atouts électoraux pour la veille des élections.

Dans Bellechasse, c'est le fils à papa qui briguera les suffrages pour les élections provinciales.

Qu'importe les accidents graves qui pourraient se produire par cette ingérence de politiciens pourvu que fiston ait tous les avantages possibles et impossibles au détriment du bon sens et de la sécurité.

Sans avoir visité les lieux nous pouvons affirmer, par les détails que nous avons obtenus, que des travaux immédiats s'imposent pour prévenir des catastrophes possibles. Le cours de la rivière doit être parfaitement rétabli sans retard, nous affirment des gens qui s'y connaissent.

Il eut été si facile de faire vite et bien en enrégimentant des chômeurs qui pullulent un peu partout. Mais cela n'aurait pas fait l'affaire des politiciens et des suborneurs électoraux.

## Tordez-leur le cou

Comme vous le savez tous, les uns pour en avoir été les victimes et les autres pour être des leurs, il existe chez nous une catégorie d'institutions anonymes qui est loin par les temps qui courent de prêter à l'admiration non seulement des gens avertis mais aussi des gogos, des âmes naïves et crédules.

Ces institutions ont la conscience large, très large, tellement large qu'il serait plus exact de dire qu'elles en sont dépourvues complètement; tant il y a d'analogie entre leur conduite et celle des gens qui se flattent d'être affranchis de tout sentiment honnête.

Ces institutions sont sans entrailles. Elles sont inhumaines, insolentes, arrogantes et cruelles au point qu'il est possible à une institution de l'être. Elles se moquent de nos lois, elles exercent une pression tracassière tant sur les hommes que sur les institutions qui les groupent et les dirigent; elles paralysent grâce à leurs inépuisables largesses, jusqu'aux volontés les plus résolues; bref, ces institutions inondent notre pays de ruines, toutes plus funestes les unes que les autres, elles soufflent dans toutes les directions un vent im-

plupart à capitaux fictifs. Efforcez-vous également de savoir quelle somme d'argent, d'ambition d'initiative et de courage les faillites de quantité de monopoles ont fait perdre au pauvre peuple qui avait mis sa confiance en ces institutions géniales, vantées par une presse vénale.

Combien qui, il y a quatre ou cinq ans, avaient des économies mais sont aujourd'hui sans le sou, sont à la charge de l'Etat et dans le plus grand dénuement? Si la foule innombrable des victimes de la dégringolade des valeurs de 1929 ne vit que de privations et est dans l'extrême misère; les auteurs de cette catastrophe économique, la plus formidable qu'on ait jamais enregistrée, ne cessent de mener la vie large, de se pavaner, de vivre en pachas quand leurs victimes n'ont pas même un morceau de pain à se mettre sous la dent ni une chemise sur les épaules. Cet état de choses est-il pour ramener la confiance dans le peuple?

Ces institutions arrogantes et inhumaines que sont les monopoles ou les trusts doivent être INCESAMMENT mises à la raison par l'Etat qui a mission d'assurer la paix dans son territoire, de protéger la propriété tant des petits que des gros propriétaires et de consacrer les ambitions des capitalistes dans les limites étroites et infranchissables de la justice et de la charité. L'Etat, c'est-à-dire les autorités civiles et dans le cas particuliers qui nous intéressent, le gouvernement de Québec se doivent d'interdire AU PLUS TOT ces monopoles qui font une concurrence malhonnête, déloyale et ruineuse aux modestes industriels et commerçants qui pour la plupart se soumettent de bon gré aux lois les plus élémentaires de la justice et de leur pays. Le moindre retard à apporter une solution à cet angoissant problème qui se pose de nos jours avec une anxiété dont on ne pourrait trouver ailleurs d'exemple, à savoir, de rendre à l'individu le droit de vivre librement sa vie, pourvu bien entendu que sa conduite ne soit préjudiciable à personne en quoi que ce soit, augmentera le mécontentement général et créera de nouvelles difficultés. Les ouvriers ne sauront tolérer toujours qu'on les exploite, qu'ils soient sans cesse le jouet d'ambitieux capitalistes, la cible ou le bouc émissaire des politiciens sans coeur et sans conscience.

L'Etat se doit de comprendre enfin son devoir envers ses sujets, de prendre ses responsabilités. Il nous donnera une preuve de sa sincérité le jour seulement où nous le verrons sévir ENERGIQUEMENT et INLASSABLEMENT contre ces vils exploitateurs, ces dégoûtants mergers, AUSSI LONGTEMPS QUE L'ON VERRA CES TRUSTS ACCAPAREURS DICTER LEUR VOLONTÉ AU PEUPLE ET A L'ETAT, FAIRE CHEZ NOUS LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS, SE RIRE DE NOS ET SE MOQUER DE NOS PROTESTATIONS, VIOLER NOS LOI ET FORCER LA MAIN A NOS GOUVERNANTS, on sera justifiable de prêter à nos administrateurs des intentions malhonnêtes, de voir en eux les complices de ceux que nous dénonçons ici comme nos pires adversaires et les ennemis irréductibles de la société. Qui veut la paix, veut également les moyens, nous enseignons la sagesse. Si nos administrateurs songent réellement à mettre

## Automobilistes Révoltez-vous!

Le trust de la gazoline, automobilistes québécois et du district vous tient entre ses griffes, grâce à la protection scandaleuse que lui accorde le gouvernement Taschereau.

C'est pour protéger le trust que le gouvernement Taschereau a passé une loi pour le contrôle des stations de ravitaillement. Nul ne peut, même s'il obtient un permis municipal, ouvrir une station de gazoline et l'exploiter sans passer par les fourches-caudines de la fameuse Commission des Services Publics.

Cette nouvelle loi arbitraire, qui empêche la légitime concurrence, qui permet le maintien des prix à un niveau, pour enrichir les magnats et les chancres du trust, a été sanctionnée à la fin de la session. Ce n'est cependant que tout récemment que les intéressés ont pu obtenir des formules pour demander des permis.

Ces retards ont été faits avec intention, pour favoriser le trust.

Les vendeurs indépendants, qui veulent faire bénéficier les automobilistes d'une réduction du prix de la gazoline, sont assujettis à toutes sortes de chinoiseries, de retards, d'objections lorsqu'ils demandent des permis.

Les trusts, ce sont les toutous du gouvernement Taschereau et de toutes les sangames qui gravitent dans l'orbite du gouvernement tory de Québec.

Automobilistes, allez-vous tolérer cette honteuse exploitation sans protester. Et si vos protestations ne sont pas entendues vous aurez toujours, si vous n'êtes pas de parfaites andouilles, la satisfaction de voter à deux mains contre les candidats du gouvernement Taschereau.

à la raison ces écumeurs éhontés, ces pirates de la finance malhonnête, ils se doivent de prendre les moyens qui sont susceptibles de produire le résultat. Nos gouvernants se doivent de prendre les moyens pour mettre de l'ordre dans nos affaires et de susciter chez nous cette ère de prospérité, de paix de confiance et de bonheur dont chacun souhaite ardemment le retour dans le plus bref délai possible.

C'est le lieu de le dire, L'ETAT SE DOIT DE TORDRE LE COU OU DE LEUR CASSER LES REINS A CES MONOPOLES VEREUX DE TOUTES DENOMINATIONS QUI REALISENT DES PROFITS ENORMES EN EXPLOITANT HONTEUSEMENT LEURS CLIENTS; L'ETAT SE DOIT de tordre le cou à ces vils exploitateurs qui s'enrichissent à nos dépens alors que nous, leurs éternels tondus, nous nous enfonçons de plus en plus dans la misère et le dénuement.

Le temps est plus que jamais venu de mettre un terme à ces exploitations du peuple par une poignée d'insatiables et de dégoûtants bandits qui se croient tout permis chez nous. Si l'Etat refuse d'intervenir pour mettre à la raison cette poignée d'exploiteurs, il se pourrait qu'un jour le peuple lui-même, dégouté de l'attitude criminelle de ses chefs, se chargeât de se faire justice. Et quand le peuple se charge de défendre ses intérêts... L'Etat se doit d'intervenir tandis qu'il lui est encore donné de le faire; qui sait si demain il ne sera pas déjà trop tard pour prendre cette décision.

IL Y A URGENGE à tordre le cou à ces accapareurs inhumains qui sont cause que nous comptons chez nous tant de fortunes anéanties, tant d'avenir brisés et tant d'incertitude, de haine et d'indifférence religieuse dans le peuple. Nos dirigeants se rendront-ils enfin à cette demande?

C. B.

Montréal, 15 juillet 1935.

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère.

Bersot

(Envoi de Maryse)

**AUTOS USAGES \$50 à \$400**

Nous avons un choix de PETITS AUTOS à ces prix

N'achetez pas ailleurs avant d'avoir vu ce superbe choix.

Nous avons le char qu'il vous faut!

**Morisset & Frère**

ANGLE Prince-Edouard et Caron

Tel. 7158

DEMANDEZ-LE

**The**

**RENO**

LE THE PARFAIT

En vente partout